

Madame Vassula Ryden [...] se dit la secrétaire de Jésus. Rome ne l'a pas entendue ainsi et [...] la Congrégation pour la doctrine de la foi publie la ferme notification suivante, rejetant l'origine surnaturelle des écrits et des interventions de Madame Vassula Ryden et demandant aux évêques de n'accorder aucune place dans leur diocèse à la diffusion de ses idées. [...] Pour nous, la cause est entendue [...]. Notre devoir est l'obéissance absolue sans réserve ni discussion.

Le louable souci d'obéissance fait trop souvent interpréter les avertissements prudents de Rome comme un rejet dans les ténèbres extérieures. On oubliait de mentionner les « aspects positifs », on oubliait que la conclusion ne s'opposait pas à « l'activité » de Vassula, mais à « l'effet » possible de cette activité sur les catholiques. Enfin, la plupart ignorent que l'emploi du mot surnaturel, en pareil contexte, signifie miraculeux, extraordinaire, mais n'exclut pas que la foi et la charité d'un voyant soient pleinement surnaturelles. Confusion courante qu'il y aurait intérêt à dissiper en précisant le sens du mot dans chaque cas. Soucieux de ces nuances, mais aussi du respect de l'authenticité de Vassula, au moment où allait sortir des presses l'édition allemande de mon livre *Qui est Vassula ?*, j'avais demandé, *in extremis*, à l'éditeur de publier la notification qui venait d'être émise, en l'accompagnant d'un commentaire en analogie à l'alinéa précédent. J'ai souffert des outrances et des faux bruits qui ont circulé à la suite de cette notification, d'autant que j'étais le seul dans toute l'Eglise à n'avoir plus le droit d'en parler, toujours pour les mêmes motifs de prudence.

On présentait la notification comme une initiative, voire un coup d'éclat de

Monseigneur Bertone dont ce fut le premier acte public lorsqu'il succéda à Monseigneur Bovone. En fait, c'est Monseigneur Bovone qui, depuis des années, instruisait et élaborait la notification. Il m'en avait parlé plusieurs années auparavant (un an avant le premier voyage de Vassula à Paris), en me demandant alors une année de silence, puisqu'elle était sous examen. En partant, il avait légué à son successeur, Monseigneur Bertone, le soin de publier sans retard sa notification. Ainsi ce fut son premier acte, non par initiative, mais pour assurer la continuité de la fonction, selon la tradition romaine. Il fut l'exécuteur de la notification ; mais il fut le promoteur de la réhabilitation, en plein accord avec le cardinal Ratzinger à qui on l'a opposé à tort et qui lui avait donné mission pour cette élucidation et cette réinterprétation de la notification.

Entre-temps, le cardinal avait fait savoir à des convertis de Vassula, durant un congrès à Mexico qu'il présidait, dès l'été suivant (9 mai 1996), puis au Brésil (et ailleurs), qu'ils pouvaient continuer à lire et diffuser les messages, mais sans oublier le discernement auquel conviait la notification.

Vassula avait souffert de la notification, largement publiée dans toute la presse mondiale, qui frappait sa réputation et surtout sa mission. Ainsi disqualifiée, elle a souffert dans son amour de l'unité de l'Eglise et du pape. Sa santé s'en ressentit. Elle dut consulter des médecins car ce choc avait perturbé ses analyses médicales.

Mais elle a gardé un silence respectueux et une pleine maîtrise d'elle-même dans l'adversité. Elle n'a émis aucune protestation ni plainte, fidèle en cela aux consignes du Christ dont le soutien dans l'épreuve ne fut pas pour elle un vain mot. Certains de ses amis regrettaient sa patience.

Le père Grech fit mieux. Consultant de la Congrégation pour la doctrine de foi, il établit les contacts pour dépasser les malentendus. Le 6 juillet 2000, au bout de cinq ans, Vassula écrivit à la Congrégation pour demander à s'expliquer. Le cardinal Ratzinger chargea le père Grech de transmettre à Vassula des demandes d'éclaircissement nécessaires, du fait que de nombreux catholiques suivaient *La vraie vie en Dieu* et que la Congrégation de la foi gardait son devoir de vigilance et d'élucidation, selon l'esprit de dialogue recommandé par Vatican II, dont le cardinal a le souci et la capacité, grâce à sa maîtrise théologique réputée depuis sa jeunesse.

Le 26 juin 2002, le père Grech a transmis à Vassula, au nom du cardinal Ratzinger et de la Congrégation de la foi, une demande d'explication, mieux une invitation à se justifier. Le ton n'est plus négatif, mais exprime éloge et confiance de manière très personnalisée¹ :

« Nous sommes également conscients de vos œuvres de charité, de vos efforts pour amener tous les chrétiens vers l'unité avec l'évêque de Rome, de votre grande dévotion à la bienheureuse Vierge Marie, et de votre présentation de Dieu comme le Dieu



Les différentes Eglises chrétiennes d'Egypte autour de Vassula.